

THÈME : S'imaginer riche

Le journaliste : - Alors Monsieur vos rêves ? Qu'allez vous faire avec 220 millions ?
Vous savez l'orphelinat des journalistes a besoin de vous.
Nous sommes tellement maltraités par l'État et la population en général.

- Mon brave je comprends, vous avez des difficultés, et je sais reconnaître la dureté de la vie.
Tenez je verse 40 euros pour votre orphelinat. Ne me remerciez pas. Ma générosité me perdra.

- Merci dit le scribouillard d'un air méchant. C'est beaucoup trop mon pauvre monsieur...
- Faites attention je vais revenir sur mon intention première. Peut on au moins déduire des impôts les versements faits ?

- Évidemment mon prince.
- Je vais sans doute donner un peu d'argent à mon entourage , mais pas trop pour que mes enfants et mes proches sachent ce qu'est le travail. Il faut être généreux, donner ce que l'on a reçu, mais ne pas inonder vos amis , votre famille.

Ils ne sauraient plus ce qu'est l'effort, le labeur, l'assiduité, le bonheur d'une activité saine à l'usine.
Donc chacun d'entre eux aura jusqu'à une centaine d'euros (j'ai trois proches si je me souviens bien).
Je sais, le ruissellement de cet argent autour de moi vous surprend, mais cela me paraît normal.

Évidemment j'offrirai une part importante de ces gains à des associations caritatives.
Il faut savoir faire le bien autour de soi et je pense y mettre jusqu'à 500 euros.

Bon assez de dépenses somptuaires.

Après avoir agit de manière lumineuse et éclairée, je consacrerai les 219 millions 999 mille 200 euros restants (presque rien après les efforts de ma bonté) à l'investissement dans des sociétés bien cotées, à l'achat de manoirs bien placés et à l'obtention d'un très gros oreiller pour mettre tout ce qui reste dessous.

Je vous l'avais dit dans mon premier texte, le 20 septembre je suis radin.

Je vois bien tout à coup, que tous les participants de l'atelier d'écriture de la Bellangerais sont devenus mes amis, alors que je ne connais que leur prénom...
Ils veulent tous m'inviter chez eux, partager un repas, des activités.
Les dames sont sur leur 31, les messieurs me tapent dans le dos comme si on se connaissait depuis 20 ans...
Je devrais me méfier de ces amitiés subites, bientôt ils m'auront connu au lycée, voire à la maternelle...

Ah l'argent !!!!!!!